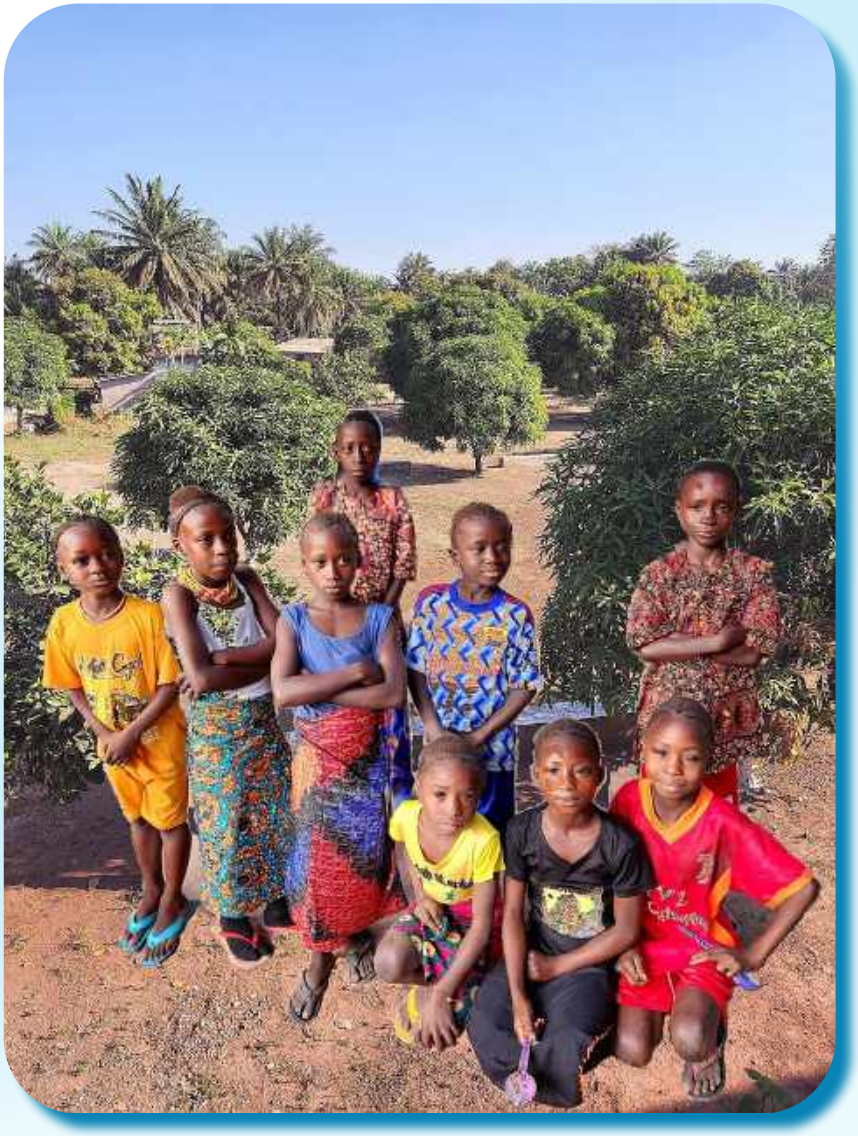
BULLETIN D'INFORMATION

N°37 - Juin 2023



Notre priorité :
L'enseignement et l'éducation
des enfants et des jeunes

Association Saint-Gabriel Solidarité SGS
2, côte Saint-Sébastien - 44200 NANTES
Tél. présidente : 06 29 38 34 16 - **Tél. trésorier :** 06 83 30 47 44
Courriel : secretariat.sgs@freresaintgabriel.fr
Site : *freres-saint-gabriel.org* puis *Vivre la solidarité*

SOMMAIRE

2 Mot de la Présidente
3-6 Voyage en Guinée Conakry
7-10 Hommage aux frères Joseph Douet et Robert Bauvineau
11 Notes personnelles du F. Robert Bauvineau

ÉDITORIAL

Chers amis sympathisants et donateurs de Saint-Gabriel Solidarité

LES CONGÉS D'ÉTÉ APPROCHENT, signes très souvent de rapprochements familiaux. Je vous souhaite donc à tous de bonnes vacances en famille ou avec des amis.

Ce début d'année a été riche en évènements.

Tout d'abord, mon mari et moi-même, avons effectué un voyage de deux semaines en Guinée-Conakry - *voir pages 3 à 6* - qui nous a permis de visiter les trois écoles soutenues par SGS. Nous étions invités par l'école de brousse d'Ourous qui fêtait ses 20 ans d'existence. Nous avons prolongé notre séjour en nous rendant à Kataco et Katacody. Cela m'a permis de vérifier de visu l'utilisation des fonds versés grâce à vos dons. Je peux vous assurer qu'ils sont très bien utilisés et sont d'un grand secours pour les écoles. À vous tous MERCI !

Je voudrais aussi revenir sur notre soirée mémorielle du 29 avril - *voir pages 7 à 10* - à laquelle certains d'entre vous ont participé :

- soirée emplie de souvenirs et d'émotion, en présence des frères et sœurs du frère Joseph **Douet** ;
- recueillement et prières avec la célébration eucharistique et la veillée mariale animée par Patrice **Martineau**, auteur-compositeur chrétien, originaire de Vendée ;
- partage et convivialité, dans la mémoire de nos frères disparus : Joseph **Douet** et Robert **Bauvineau**.

Lucien, le frère du F. Robert, n'a malheureusement pas pu se joindre à nous pour des raisons de santé. Nous regrettons aussi l'absence du frère Étienne **Ka**, provincial du Sénégal dont dépend la Guinée, suite à des problèmes d'obtention de visa dans les délais. Par contre, nous avions la chance d'être accompagnés du P. Emmanuel-Joseph **Corréa**, vicaire général de Conakry, qui a concélébré avec le P. Paulin provincial de France des Missionnaires montfortains.

Les membres du Conseil d'administration de Saint-Gabriel Solidarité, dont la photo est ci-dessous, se joignent à moi pour vous souhaiter un bel été.

Christiane **Bretaudeau**
Présidente de SGS

Le Conseil d'administration de SGS

De gauche à droite :

Hervé ***Couffin****, Jean-René* ***Drillot****, Christiane* ***Bretaudeau****, Abel* ***Rortais****, Francis* ***Tapon****, Paul* ***d'Alençon****, Danielle* ***Phélippeau****, Marcel* ***Barreteau****, Guy* ***Bertrand***

En médaillon :

Catherine ***Pellerin***

Voyage en Guinée Conakry

Du 7 au 23 janvier 2023, Christiane **BRETAUDEAU** *et son mari Jean-Luc, après quelques jours au Sénégal, ont visité les différents établissements soutenus par Saint-Gabriel Solidarité en Guinée Conakry.*

Ils nous livrent le récit, parfois pittoresque, de leur voyage au jour le jour.

Samedi 7 janvier

Départ de Nantes à 18h00. Arrivée à Dakar à 1h30 du matin le 8. Nous sommes attendus par les frères Jean-Pierre TINE et Robert THIAW. Direction Thiès où nous passons 2 nuits. Visites du lycée, de l'internat, de la ville en compagnie des frères Robert et Zachary DIÉMÉ.

Lundi 9

Direction Dakar avec le chauffeur des frères. Contrôles policiers à outrance : c'était le lendemain de l'accident de cars qui avait fait 40 morts. Le chauffeur s'est pris deux « prunes ».

Accueil à la maison Provinciale par le frère Étienne KA, provincial du Sénégal, et par le frère Jean-Paul MBENGUE, assistant général, qui était en vacances.

Visite des établissements de Malika et de Tivaouane Peulh qui ont plus de 1000 élèves chacun. Rencontre avec des frères connus, soit pour les avoir rencontrés, soit par WhatsApp : Simon GUEYE, Léon TENDENG, Alphonse-Marie SAAR, Adrien MAR.

Mardi 10

Visite du centre technique Saint-Montfort à Dakar. Rencontre avec le frère Alphonse NDAW, formé à Pont-L'Abbé et à Nantes, qui nous a montré la valise technique lui permettant de faire l'entretien de voitures nouvelle génération. Avec la main d'œuvre moins chère que dans les garages de la ville, il tire un petit bénéfice qui lui permet de s'équiper : aspirateur, nettoyeur haute pression, outils divers. Il est épanoui et remercie bien bas Saint-Gabriel Solidarité et le frère Abel RORTAIS qui l'avait accueilli dans sa communauté à Nantes et qui s'est démené pour lui fournir cette fameuse valise.

Ensuite, tourisme sur la petite côte avec le frère Étienne : visite des centres touristiques, de l'école de M'Bour qui a elle aussi plus de 1000 élèves, de l'île de Fadiouth, appelée île aux coquillages, et de sa famille.

Mercredi 11

Repos le matin pendant que la voiture est en révision au centre Montfort pour affronter les routes infernales de Guinée. L'après-midi, départ pour Fatick où nous retrouvons le frère Léon et Mme Diop, originaire d'Ourous, qui vit à Dakar et soutient financièrement l'école et les frères. Rencontre avec le frère Ernest MANGA, ancien directeur d'Ourous. Nuit à Fatick.

Jeudi 12

Départ à 6h30 pour Ourous. Il nous faut passer les contrôles de frontières avant la pause de 13h00.

Douane Sénégal : arrivée à 12h30. Ouf !

Environ 10 km plus loin, doubles douanes : une côté Sénégal, une autre côté Guinée. Rien du côté Sénégal, contrôle de l'ordre de mission du côté Guinéen.

Quelques kilomètres plus loin, ça devient sérieux. Corde en travers de la route : passage officiel de la frontière. Contrôle du papier « *Mission Catholique* » : tampon. Contrôle des papiers de la voiture : tampon. Contrôle des passeports et des visas avec prises de notes : tampon. Tout va bien : il est 14h00.

On continue : passage de la voiture au scan car on ne peut rentrer ni armes ni drogue en Guinée.

Au bureau officiel du passage des voitures, il faut le tampon du chef sur le scan, mais il est 15h00 : il est en pause et fait sa sieste jusqu'à 16h00. Donc…

16h00 : ouf, nous avons le précieux sésame, mais nous avons encore un contrôle : passeports, photos, prises d'empreintes, tampon. Pour moi, après avoir vidé une boîte de kleenex, usé mon tee-shirt à force de frotter mes doigts dessus et essayé les trois appareils de contrôle, ils ont fini par capituler et je suis rentrée clandestinement en Guinée. Il était temps : il est 16h30.

Direction Koundara puis Ourous où nous arrivons vers 19h00. Nous récupérons notre chambre : la même qu'il y a 7 ans, avec les toilettes en plus et un miroir en moins, d'où l'utilité d'avoir un téléphone qui fait des selfies. C'est bien pratique pour se raser ou se coiffer !

Devant l'école d'Ourous

Vendredi 13

Branle-bas de combat à l'école. Il faut bien préparer la fête du lendemain. Nous visitons seuls l'école et les environs.

Samedi 14 : C'est la fête !

9h00 : messe très dynamique animée par les enfants et les frères.

11h00 : remise de diplômes aux différents donateurs, discours des officiels, prestations des enfants : saynètes, mimes, danses… de très bonne facture.

13h00 : repas.

L'après-midi : musique, danses.

21h00 : soirée dansante dans une salle près de l'église. Nos vieux os nous ont conseillé d'aller au lit plutôt qu'au bal, ce que nous avons fait.

Pendant la fête de l 'école

Dimanche 15

Messe à 10h00 au cours de laquelle un mariage a été célébré. Nous avons ensuite été invités à partager le repas avec la famille dans le village des mariés, à quelques kilomètres d'Ourous : riz ou fonio, céréale typiquement guinéenne, avec du porc ou du poulet et de la sauce pour accompagner. Le hic c'est qu'il fallait manger sur ses genoux avec une cuillère, donc avec les doigts pour la viande. Pas grave : l'important était de partager le repas des mariés et ce fut un grand moment sous l'immense manguier avec la famille et les amis dans le calme et le dépaysement de la brousse profonde. Le vin de rônier, sorte de palmier, coulait à flots et les éclats de rire résonnaient de partout. C'était la fête !

Nous rentrons vers 17h00 et retournons visiter les alentours de l'école qui a en projet un nouvel internat et un futur collège : à voir dans un proche avenir.

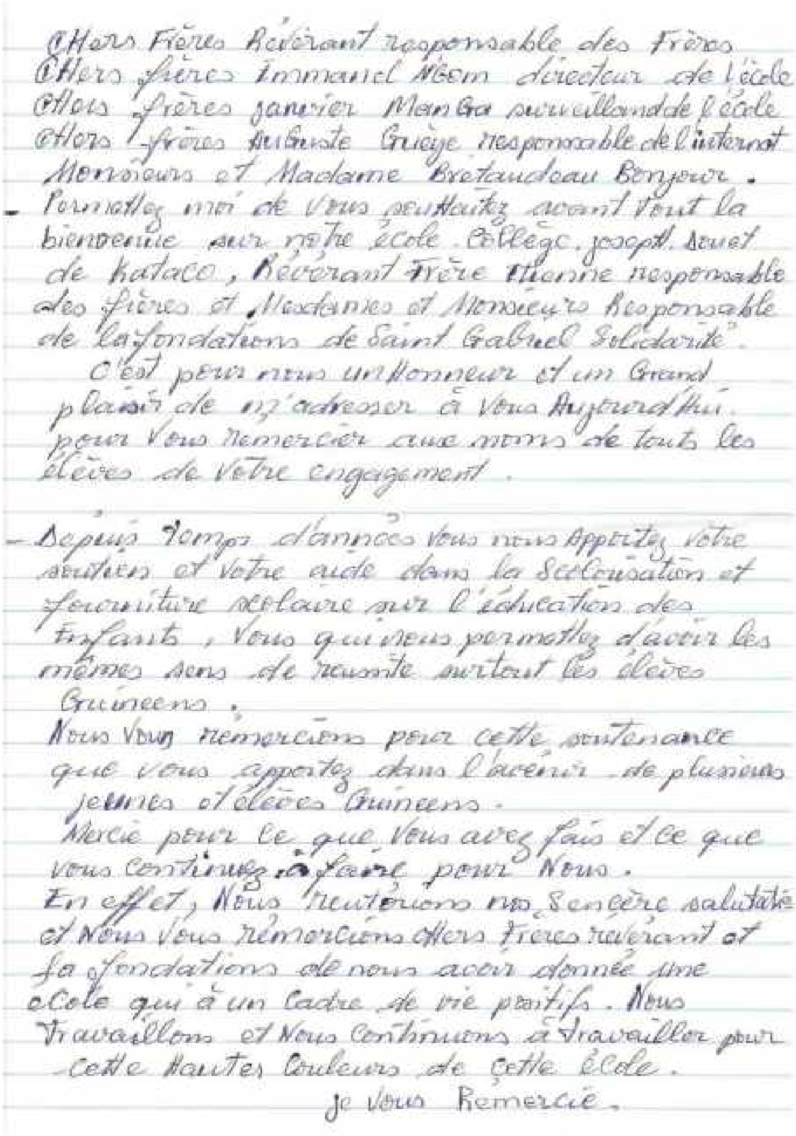
Lundi 16

Départ à l'aube pour nous rendre à Kataco et Katacody. La route jusqu'à Gaoual est à peu près correcte, mais après ! C'était une catastrophe il y a 7 ans, mais maintenant c'est pire : double, triple catastrophe. Pas de mots pour décrire cet état de fait : 10 heures pour faire 180 km ! Arrivée à Katacodi à 18h30, après avoir eu le temps de voir passer le train de bauxite : 150 wagons, 15 à 20 minutes d'arrêt au passage à niveau. Nous dormons à Katacody car nous ne pouvons pas rentrer à Kataco ce soir : c'est la fin de la récolte du riz et les femmes prennent possession du village. Personne ne rentre, ni ne sort pendant 3 jours sauf à des heures particulières.

Dans une classe à Kataco

La maison n'est pas en bon état : pas d'eau dans les chambres ni dans les toilettes car il y a un conduit cassé et des fuites. On a des seaux dans les chambres mais malgré tout, ça fuit dans la pièce en-dessous qui est la salle à manger : pas vraiment ragoûtant ! Pour l'électricité, il faut se presser de charger son téléphone et de faire sa toilette avant qu'il ne soit trop tard car soudain un son de trompe prévient que les batteries sont vides et tout s'éteint jusqu'au lever du soleil ! Le congélateur qui est sur le même réseau fait son possible pour conserver son froid !

Recueillement près de la tombe du F. Joseph Douet



Chers Frères Révérant responsable des Frères
Chers frères Immanuel Ncom directeur de l'école
Chers frères janvier Manga surveillant de l'école
Chers frères Auguste Grieye responsable de l'internat
Monsieurs et Madame Bretaudeau Bonjour.
- Permettez moi de vous souhaitez avant tout la bienvenue sur notre école Collège joseph douet de kataco, Révérant Frère Etienne responsable des frères et Madames et Monsieurs Responsable de la fondations de Saint Gabriel Solidarité.
C'est pour nous un Honneur et un Grand plaisir de m'adresser à vous Aujourd'hui pour vous remercier aux noms de tous les élèves de votre engagement.

- Depuis temps d'années vous nous Apportez votre soutien et votre aide dans la Scolarisation et fourniture scolaire sur l'éducation des Enfants, vous qui nous permettez d'avoir les mêmes sens de réussite surtout les élèves Guinéens.
Nous vous remercions pour cette soutenance que vous apportez dans l'avenir de plusieurs jeunes et élèves Guinéens.
Mercie pour ce que vous avez fais et ce que vous continuez à faire pour Nous.
En effet, Nous reutérions nos Sencère salutation et Nous vous rémercions chers frères révérant et la fondations de nous avoir donnée une école qui à un cadre de vie positifs. Nous travaillons et Nous continuons à travailler pour cette Hautes Couleurs de cette école.
Je vous Remercie.

Mot d'accueil du Président de la vie scolaire

Mardi 17, mercredi 18, jeudi 19 : Kataco

Agréablement surpris par Kataco ! C'est propre, entretenu. Le poulailler est en passe d'être réhabilité, les alentours sont débroussaillés et les mambas, serpents très venimeux, ont disparu. La cour de l'école est propre. Il y a même des plantations d'arbres fruitiers et de fleurs. La maison des frères est nickel. Le seul hic, c'est le manque d'élèves. Nous en avons longuement parlé avec les frères Étienne et Emmanuel, sans parvenir à trouver des solutions pour le moment. Les parents ne voient pas forcément l'utilité d'envoyer les enfants à l'école et c'est cher. De plus, on constate une certaine concurrence avec le public et l'école des sœurs.

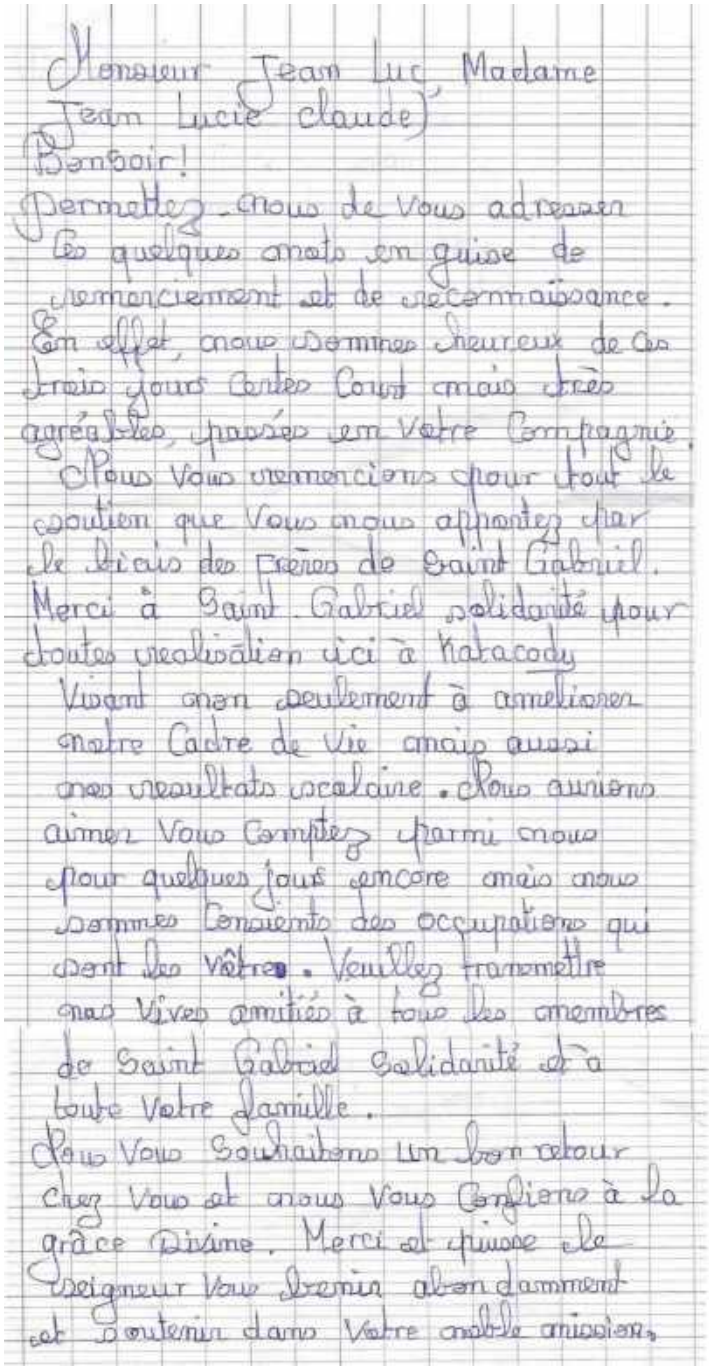
Bien sûr, nous sommes allés nous recueillir sur la tombe du frère Joseph Douet.

Jeudi 19, vendredi 20, samedi 21 : Katacody

Lever de bonne heure le vendredi pour assister au lever des couleurs. Nous avons vu le car arriver et décharger les élèves de Kamsar. Il avait un peu de retard car il était coincé par la grande dame, le train de bauxite. Dans la matinée nous sommes allés à Kamsar avec le chauffeur de l'école et le frère Bernardin faire des devis pour des batteries et des cuves à eau. L'après-midi, visite de l'école et entretien avec le frère Bernardin pour étudier les besoins.

Le samedi matin, visite de l'internat avec le responsable, le frère Alexis. L'internat des filles est très bien entretenu : dortoirs peints en rose, sol propre, mais c'était jour de ménage et de lessive. Il y a des tables sous les auvents où elles peuvent faire les devoirs grâce à l'électricité que nous avons fait installer. Pour les garçons, c'est plus juste, mais il y a des projets en cours. C'est à voir l'an prochain.

L'après-midi nous sommes allés déjeuner dans la famille Boiro bien connue du frère Robert Bauvineau. Retour vers 17h00 pour faire les valises avant la nuit.



Monsieur Jean Luc Madame Jean Lucie claude)
Bonsoir!
Permettez nous de Vous adresser ces quelques mots en guise de remerciement et de reconnaissance. En effet, nous sommes heureux de ces trois jours certes Court mais très agréables, passés en Votre Compagnie.
Nous Vous remercions pour tout le soutien que Vous nous apportez par le biais des Frères de Saint Gabriel. Merci à Saint Gabriel solidarité pour toutes realisation ici à Katacody
Vivant non seulement à améliorer notre Cadre de Vie mais aussi nos resultats scolaire. Nous aurions aimer Vous Comptez parmi nous pour quelques jours encore mais nous sommes Conscients des occupations qui sont les Vôtres. Veuillez transmettre nos Vives amitiés à tous les membres de Saint Gabriel Solidarité et à toute Votre famille.
Nous Vous Souhaitons un bon retour Chez Vous et nous Vous Confions à la grâce Divine. Merci et puisse le Seigneur Vous benir abondamment et soutenir dans Votre noble mission.

Texte écrit par une élève de Katakody

L'internat des filles à Katakody

Dimanche 22

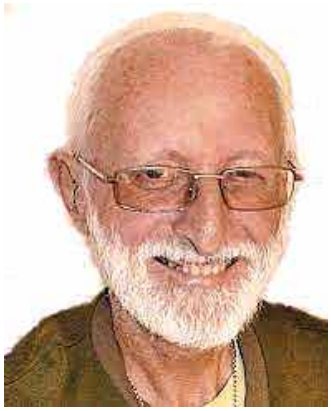
C'est déjà le jour du départ. Nous quittons Katacody à 6h00 direction Conakry pour prendre notre avion. Le frère Étienne nous accompagne, mais il a pris un taxi, car il craint la traversée de Conakry, et il a bien raison. Se rendre à l'aéroport relève du parcours du combattant : rues défoncées, voitures, motos dans tous les sens, charrettes tirées par des ânes, pas de panneaux de signalisation…

Le retour a été folklo : avion annulé à Conakry. Il a fallu en trouver un en urgence afin d'être à Dakar le soir-même pour la correspondance vers Casablanca puis Nantes. Maintenant il faut se faire rembourser le billet et demander une indemnité pour le billet de dernière minute mais ça, c'est une autre histoire ! À l'arrivée à Nantes, il manquait une valise. On a fini par la récupérer 10 jours plus tard. Que d'émotions !

En résumé :
un voyage très enrichissant
au plus près des réalités locales.
Une mention particulière pour l'accueil :
tous les frères ont été aux petits soins pour nous.
Le frère Étienne a été un fameux pilote.
Un grand merci à tous !

Christiane et *Jean-Luc* **Bretaudeau**

Hommage aux frères Joseph Douet et Robert Bauvineau



8 avril 2023 : *15e anniversaire de l'assassinat du F. Joseph **Douet** en Guinée.*
29 avril 2023 : *1er anniversaire de la mort du F. Robert **Bauvineau**.*

Saint-Gabriel Solidarité a rendu hommage à ces deux grandes figures qui ont donné de leur temps ou même leur vie au service des plus démunis,
le 29 avril au Pin-en-Mauges (49),
*lieu de naissance du F. Joseph **Douet**.*

Mot d'accueil du F. Yvan Passebon, provincial de France

Je suis heureux de vous adresser quelques mots d'accueil en ce début de célébration eucharistique, où nous allons rappeler le souvenir de notre cher Joseph qui est décédé, il y a 15 ans, dans les circonstances que nous connaissons, et de Robert, décédé, il y a un an subitement.

Notre premier regard va naturellement à la famille de Joseph, ici présente, et je pense en particulier à ses frères et sœurs : Marie-Jo, Monique, Jacqueline, Jean, Maurice et Michel.

Nous avions espéré la présence de Lucien, dernier frère vivant de Robert. Mais son grand âge et sa santé ne lui permettent pas d'être ici.

Il y a aussi une représentation des frères de Saint-Gabriel, l'autre famille de Joseph et de Robert, avec des frères qui ont œuvré en Guinée.

Nous regrettons l'absence du frère Étienne Ka, provincial du Sénégal, qui n'a pas pu obtenir son visa. Il reportera sa visite.

Nous sommes heureux d'accueillir le P. Joseph Emmanuel Corréa, bien connu en cette paroisse et qui vient de Guinée. Il représente le diocèse où a œuvré Joseph.

Plaque dans l'église du Pin-en-Mauges rappelant le souvenir du F. Joseph

Église du Pin-en-Mauges

Et avec nous, des habitants du Pin-en-Mauges ou des environs, certains très engagés dans la famille montfortaine, et d'autres qui sont des proches de la famille.

Le P. Paulin, provincial des Missionnaires montfortains, a bien voulu présider cette célébration. Sa présence traduit bien que nous sommes aussi en famille montfortaine.

Et je voudrais terminer par non seulement saluer, mais remercier les membres de l'association Saint-Gabriel Solidarité, qui sont à l'initiative de cette soirée.

Mot d'accueil de Christiane Bretaudeau, présidente de SGS

Cette église est un symbole dans le monde des chrétiens que nous sommes, puisque c'est l'église du baptême du F. Joseph. Je veux donc remercier M. le curé de la paroisse d'avoir permis que l'hommage que nous désirons rendre aujourd'hui à ces deux grandes figures des Frères de Saint-Gabriel, le F. Joseph Douet et le F. Robert Bauvineau, qui ont tant œuvré pour les enfants déshérités, ait lieu dans cette église. Je veux aussi associer à cet hommage, Patrick et Véronique Helluy de Nancy, qui ont beaucoup soutenu et continuent à soutenir l'école d'Ourous en Guinée Conakry et qui ont dû annuler leur voyage parmi nous pour des raisons de santé. Je veux aussi avoir une pensée pour toutes les personnes qui permettent, par leurs dons à notre association, de réaliser ses projets.

Je vais rappeler brièvement les actions réalisées par Saint-Gabriel Solidarité grâce aux dons récoltés : dons de particuliers, vente de calendriers, dons d'associations partenaires, bols de riz... Ce sont nos seules ressources qui nous permettent de soutenir financièrement un certain nombre d'écoles tenues par les Frères de Saint-Gabriel, dans les pays en voie de développement.

C'est ainsi que nos dons sont répartis dans une école au Rwanda, un centre au Brésil, cinq écoles à Madagascar, deux écoles au Burkina Faso et trois écoles en Guinée Conakry, dont Kataco, là où œuvrait le F. Joseph et où il repose maintenant.

Nous sommes conscients que l'argent versé n'est qu'une goutte d'eau par rapport aux besoins, mais cela permet d'améliorer le quotidien des élèves pour l'inscription, la scolarité, la cantine, les fournitures etc. Par contre nous ne finançons pas les constructions, ni le quotidien des frères. C'est la province dont ils dépendent qui subvient à ces besoins.

La famille du F. Joseph dans l'église du Pin-en-Mauges

Frères de Saint-Gabriel présents au Pin-en-Mauges ce 29 avril 2023

TÉMOIGNAGES

CETTE JOURNÉE DE LA MÉMOIRE était pour moi chargée d'émotion. Même si je n'ai pas connu le frère Joseph, depuis six ans je vais me recueillir chaque année sur sa tombe à Kataco.

Son témoignage était présent parmi nous, le samedi 29, au travers des visages rayonnants de ses frères et sœurs. Et puis si nous étions là, au Pin-en-Mauges ce 29 avril, n'était-ce pas à cause de celui qui fut le fondateur, le fédérateur de notre association Saint-Gabriel Solidarité, notre regretté frère Robert ?

Durant la messe, je l'imaginais jouant de l'orgue, je me citais en moi-même les mots du chanteur Noël COLOMBIER :

« Robert ! ta musique chante et s'envole sous tes doigts […] mais toi tu veilles pour que le monde se réveille en écoutant du fond du cœur monter la chanson du veilleur »,

et la suite du chant des veilleurs colle bien au frère Joseph quand le chanteur évoque

« les gardiens du feu, bergers de l'amour qui veillent dans la froide nuit du monde. »

Les paroles de notre saltimbanque vendéen Patrice MARTINEAU ont réveillé en nous de nombreuses figures de frères qui furent *« des ardents témoins de la charité »* à l'image de ceux que nous avons commémorés au lendemain de la fête de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

Cette journée fut comme un passage à une centrale d'énergie spirituelle qui nous permet d'avancer ensemble *« toujours plus loin, toujours plus loin ... »*

Francis **TAPON**
Membre du conseil d'administration
de Saint-Gabriel Solidarité

Des membres de la famille du F. Joseph avec Francis Tapon (2e rang à droite)

IL EST DES MOMENTS HEUREUX ET PARTAGÉS qui restent longtemps en mémoire.

Notre rassemblement du 29 avril au Pin-en-Mauges en fera partie.

Il s'est déroulé sous l'égide de la Vierge Marie et du P. de Montfort, et dans le souvenir de leurs serviteurs, les frères Joseph DOUET et Robert BAUVINEAU. La foi, l'engagement jusqu'à l'extrême et leur humilité ont été rappelés et célébrés.

De ce moment de partage, je garde trois grandes impressions :

- le recueillement, dans une belle célébration animée par les pères Paulin et Corréa ;
- la convivialité tout au long du rassemblement et plus particulièrement pendant le pique-nique ;
- la ferveur d'un poète chanteur habité par l'esprit montfortain.

À tous ceux qui, de près ou de loin, ont pensé, préparé et animé cette journée, un grand **MERCI**.

Hervé **COUFFIN**
Secrétaire de Saint-Gabriel Solidarité

Paroissiens de l'église Saint-Jacques de Nantes, nous avions vu l'affiche annonçant l'hommage rendu au Pin-en-Mauges, pour le frère Joseph Douet et pour le frère Robert Bauvineau.

Puis, autour d'un verre de l'amitié accompagné de délicieuses gourmandises confectionnées par des participants, nous avons rencontré le frère Louis Le Floc'h avec qui nous avions eu la joie de découvrir Rome en 2017.

Pendant le pique-nique

Le pique-nique fut également bien sympathique puisque Christiane et Jean-Luc Bretaudeau, que nous connaissons de longue date, nous avaient conviés à leur table.

La soirée s'est prolongée pour ceux qui le souhaitaient par la veillée mariale avec Patrice Martineau : la Vierge Marie, dans un premier temps, puis le P. de Montfort y furent chantés et loués.

Rendons grâce pour cet heureux temps.

René-Claude et *Béatrice* **Martin**

C'est donc tout naturellement pour ce dernier que nous avons choisi d'y participer, puisque Robert avait pris une part active sur la paroisse, dès son arrivée à la communauté de la rue du Frère Louis, en temps qu'organiste.

Tout avait été préparé à l'église du Pin pour que la célébration eucharistique fut un temps fort de recueillement et de prières ; les textes passés sur l'écran rendirent bien service à tous les malentendants y compris à ceux qui le sont devenus avec l'âge ! Merci à Jean-René.

Les frères de Saint-Gabriel, les membres de Saint-Gabriel Solidarité ainsi que la famille et les amis du frère Joseph étaient venus nombreux.

Veillée mariale avec évocation du P. de Montfort, animée par Patrice Martineau

***Merci à tous les participants** à la soirée du 29 avril en hommage aux frères Joseph **Douet** et Robert **Bauvineau**.*
Ce fut un grand moment de recueillement et de convivialité.

Merci à tous pour votre générosité.
Grâce à la jolie boîte décorée par Catherine et qui a circulé entre l'église, la salle où nous nous sommes retrouvés pour le pique-nique, et à nouveau l'église, nous avons récolté **390 €**.

Inutile de vous dire qu'ils seront bien utilisés.

Christiane **Bretaudeau**
Présidente de Saint-Gabriel Solidarité

*F. Robert **BAUVINEAU**, déjà mentionné plusieurs fois dans ce numéro, a laissé beaucoup d'écrits. Certains sont un peu son autobiographie.*

***Saint-Gabriel Solidarité**, en publiant ci-dessous quelques extraits de ses notes personnelles, veut continuer à honorer celui qui a tant œuvré pour notre association.*

A Aigrefeuille en 1950

J'ai été scolarisé à l'école primaire Saint-Sauveur d'Aigrefeuille-sur-Maine jusqu'à l'âge de onze ans et demi. Très tôt marqué par mes divers instituteurs, dont le vicaire de la paroisse, j'ai eu l'idée d'être comme eux et donc de faire un jour la classe. Le F. Anaclet Le Bot, recruteur, m'invita à entrer au juvénat. Saint-Gabriel ne m'était pas étranger du fait que mon propre frère Louis, de onze ans mon aîné, mais que je n'avais pas connu à la maison, enseignait à Vallet. Une cousine de mon père était missionnaire au Dahomey et son passage à la maison lors de ses rares congés ne m'avait pas laissé indifférent. À onze ans, j'avais une vague idée de ce qu'était la vie religieuse.

Entré au juvénat de la Bourrelière en septembre 1951, au grand juvénat de Saint-Laurent en septembre 1954, au postulat en septembre 1957 - je sentis alors que c'était bien une rupture avec ma famille -, je prononçai mes premiers vœux en septembre 1959. Les années de juvénat, de noviciat, de scolasticat ont été des années heureuses où l'esprit de famille, cher à Saint-Gabriel, était bien réel. Le maître des novices, F. Jean Troadec, était exigeant mais très humain et vivait ce qu'il préconisait. Il a certainement eu une influence sur mon choix de vie.

Avec le recul du temps, je me rends compte cependant que cette première décision fut prise alors que j'avais vécu dans un milieu coupé du monde pendant plusieurs années et uniquement masculin.

Je prononçai mes vœux perpétuels en 1967, avec une certaine appréhension. Dans mon esprit, je ne remis pas en cause cet engagement fait après mûre réflexion mais aux moments de doute et d'incertitude je me rappelai souvent ce que nous avions chanté lors de la célébration dans la basilique de Saint-Laurent-sur-Sèvre. « Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, Alléluia ! ».

Mai 1968 est arrivé quelques mois plus tard, et je vis, peu à peu, dix-sept de mes confrères retourner à la vie civile. Ne pas avoir d'épouse ni d'enfants a été une option qui, à certains moments, demandait d'offrir à nouveau ma vie mais je n'oublierai jamais la parole de saint Paul : « Ma grâce te suffit » et je crois avoir assumé mon choix. Si je n'étais pas rentré à Saint-Gabriel, je n'aurais pas pu faire d'études secondaires qui ensuite, m'ont permis de remplir ma vocation de frère enseignant. J'en suis donc très reconnaissant envers l'Institut.

J'ai vécu en communauté en cinq lieux différents : à La Bourrelière durant 10 ans, à La Madone à Paris 3 ans, à Vertou durant 17 ans, à Angers plus de 20 ans et à Nantes 9 ans.

J'ai vécu à l'aise et heureux dans ces diverses communautés. Comme dans toute existence, j'ai rencontré des frères majoritairement faciles à vivre et accommodants et d'autres dont il fallait supporter les travers. Je crois avoir été fidèle à mes engagements communautaires.

La Vierge à la crèche

Dans ses langes blancs, fraîchement cousus,
La vierge berçait son enfant-Jésus.
Lui, gazouillait comme un nid de mésanges.
Elle le berçait, et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petits anges…
Mais l'enfant-Jésus ne s'endormait pas.

Étonné, ravi de ce qu'il entend,
Il rit dans sa crèche, et s'en va chantant
Comme un saint lévite et comme un choriste ;
Il bat la mesure avec ses deux bras,
Et la sainte vierge est triste, bien triste,
De voir son Jésus qui ne s'endort pas.

« Doux Jésus, lui dit la mère en tremblant,
« Dormez, mon agneau, mon bel agneau blanc.
« Dormez ; il est tard, la lampe est éteinte.
« Votre front est rouge et vos membres las ;
« Dormez, mon amour, et dormez sans crainte. »
Mais l'enfant-Jésus ne s'endormait pas.

« Il fait froid, le vent souffle, point de feu…
« Dormez ; c'est la nuit, la nuit du bon dieu.
« C'est la nuit d'amour des chastes épouses ;
« Vite, ami, cachons ces yeux sous nos draps,
« Les étoiles d'or en seraient jalouses. »
Mais l'enfant-Jésus ne s'endormait pas.

« Si quelques instants vous vous endormiez,
« Les songes viendraient, en vol de ramiers,
« Et feraient leurs nids sur vos deux paupières,
« Ils viendront ; dormez, doux Jésus. » Hélas !
Inutiles chants et vaines prières,
Le petit Jésus ne s'endormait pas.

Et marie alors, le regard voilé,
Pencha sur son fils un front désolé :
« Vous ne dormez pas, votre mère pleure,
« Votre mère pleure, ô mon bel ami… »
Des larmes coulaient de ses yeux ; sur l'heure,
Le petit Jésus s'était endormi.

Alphonse Daudet, *Les Amoureuses*, 1858

Ce poème a été mis en musique par Patrice Martineau.

Il l'a interprété lors de la soirée mariale du 29 avril au Pin-en-Mauges.

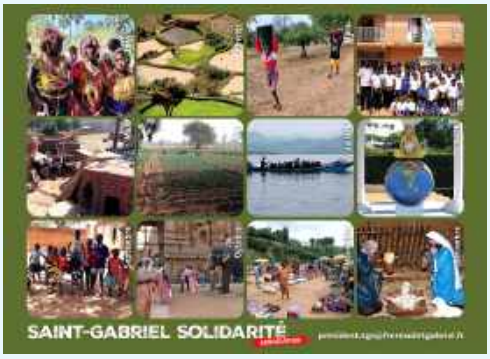
Pour l'écouter :
www.youtube.com/watch?v=FbNKrFSOGJk

Le calendrier 2024

Le calendrier SGS 2024 sera disponible à partir du mois d'août.
Vous pouvez en faire la commande en vous adressant à :

Service Calendriers SGS

soit à 2 côte St Sébastien
44200 Nantes

soit à 8 avenue Rémy René Bazin
85290 Saint-Laurent-sur-Sèvre

Il est vendu au prix de 7 €.